

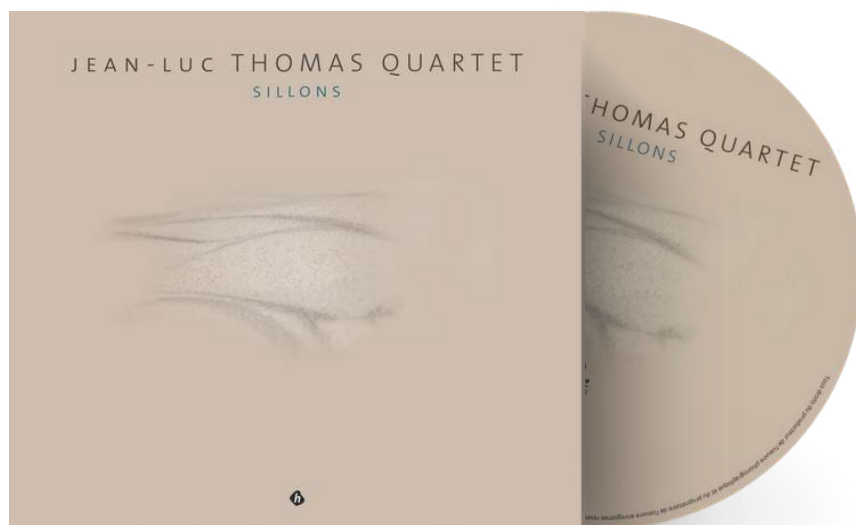


Jean-Luc Thomas Quartet

invite Catherine Delaunay, Marie-Suzanne de Loye & Line Willerval

©Eric Legret

Nouvel album **SILLONS**



Dossier de presse



© Xavier Le Postec

Sommaire

- 03** Présentation et distribution
- 04** Agenda
- 05** Liste des titres
- 10** Vidéos et réseaux sociaux
- 11** Biographies
- 18** Jean-Luc Thomas, improvisateur de l'exploration
- 19** Dans la presse
- 20** Affiche release party Paris
- 21** Label Hirustica





©L'Oeil de Paco

Présentation

Après 25 ans d'expérimentations, de rencontres et de voyages, le flûtiste et compositeur Jean-Luc Thomas a souhaité créer une formule à son nom, Jean-Luc Thomas Quartet.

Pour cette nouvelle aventure musicale, il s'est entouré de musiciens de la scène nationale, issus du jazz, des musiques traditionnelles ou encore de la musique ancienne : Hugo Pottin (batterie), Simon Le Doaré (contrebasse) et Timothée Le Net (accordéon diatonique), ainsi que de musiciennes invitées d'exception : Catherine Delaunay (clarinettes), Marie-Suzanne de Loye (viole de gambe) et Line Willerval (gadulka).

Ensemble, ils partagent le goût pour la mélodie, le rythme et l'improvisation, mais aussi une ouverture à l'autre et aux cultures du monde.

Suite à cette création et une série de concerts, Jean-Luc Thomas a souhaité réaliser un album intitulé "Sillons". Cet album se veut à la fois un carnet de voyage musical et un hommage vibrant à tous les maîtres croisés sur son chemin : de la chaleur des festoù-noz et des pubs nourris par l'oralité jusqu'aux musiques populaires du Niger, du Brésil ou de l'Inde.

Distribution

Jean-Luc Thomas, flûtes, composition et arrangements

Simon Le Doaré, contrebasse, arrangements et orchestration

Timothée Le Net, accordéon diatonique et arrangements

Hugo Pottin, batterie et arrangements

invitées

Catherine Delaunay, clarinettes

Marie-Suzanne de Loye, viole de gambe

Line Willerval, gadulka

Sortie de disque
8 MAI 2026

CRÉATION

19 novembre 2021 Centre Culturel Amzer Nevez, Ploemeur (56) - **COPRODUCTEUR**

27 mars 2022 SMAC Run Ar Puñs, Châteaulin (29) - **COPRODUCTEUR**

13 mai 2022 SMAC Plages Magnétiques, Mac Orlan, Brest (29) - **COPRODUCTEUR**

15 mai 2022 Pôle culturel Le Roudour, Saint-Martin-des-Champs (29)

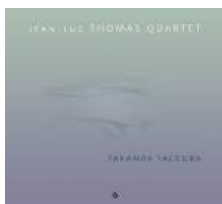
23 juin 2022 SMAC Le Rocher de Palmer, Cenon (33)

26 juin 2022 Festival Les Fifres de Garonne, Saint-Pierre d'Aurillac (33)

QUELQUES REFERENCES...

Scène de territoire L'Estran - Guidel (56), Scène de territoire L'Atelier Culturel - Landerneau (29),
Scène de territoire Le Petit Écho de la Mode - Châtelaudren (22), Festival "Le Plancher du Monde"
de Scène de territoire La Grande Boutique - Langonnet (56), Centre culturel Le Cap - Plérin (22),
Centre Culturel L'Asphodèle - Questembert (56), Petit Théâtre de Robien - Saint-Brieuc (22),
Centre culturel Le Sillon - Pleubian (22)...

À VENIR



6 mars 2026

Sortie du single "Takamba Yacouba"

Album "Sillons" (Hirustica, Inouïe Distribution)

10 avril 2026

Sortie du single "Léa 2"

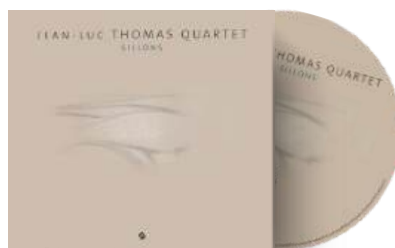
Album "Sillons" (Hirustica, Inouïe Distribution)



8 mai 2026

Sortie album "Sillons"

(Hirustica, Inouïe Distribution)



21 mai 2026 release party bretonne - Théâtre Robien, St-Brieuc (22)

10 juin 2026 release party nationale - 360 Music, Paris

Fin oct/début nov 2026 SMAC Run Ar Puns, Châteaulin (29)

10 novembre 2026 Festival Jazz à l'Ouest, Rennes (35)

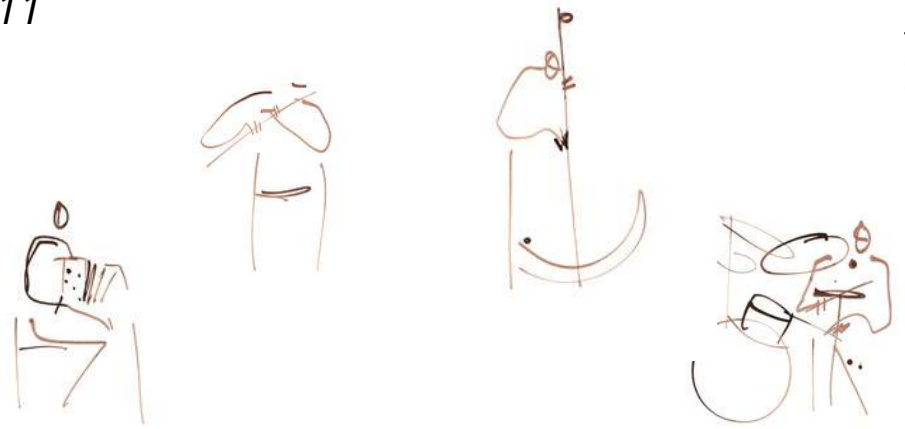
09 décembre 2026 SMAC Pannonica, Nantes (44) OPTION

10 décembre 2026 Festival NoBorder, Brest (29) OPTION

30 janvier 2027 Centre Culturel Le Semaphore, Trébeurden (22)

Liste des titres

1. Takamba Yacouba - 6'10
2. Mougou Boubacar - 6'11
3. Léa 2 - 6'57
4. Kaz A Barh - 8'21
5. Portbandar - 6'40
6. Hyderabad - 5'24
7. Maracatu PR - 11'17
8. Kj - 5'47



Distribué par

IñOüiē
Distribution





© Alain Le Bourdonnec

1. « Takamba Yacouba » / 2. « Mougou Boubacar »

Interprètes : Jean-Luc Thomas, Hugo Pottin, Timothée Le Net, Simon Le Doaré, Catherine Delaunay

Composition : Jean-Luc Thomas

Arrangements : Jean-Luc Thomas Quartet

Jean-Luc Thomas découvre le contient africain en 2001 lors d'un voyage au Mali qui changera sa vie, son rapport au monde et à l'Autre. En 2004, il rencontre en Bretagne le chanteur et flûtiste nigérien Yacouba Moumouni, dit Denké Denké, avec lequel il créera le trio Serendou avec la complicité de Boubacar Souleymane, percussionniste et chanteur. Ensemble, ils donneront des concerts au Niger, en France, en Scandinavie, en Allemagne ou encore au Brésil, et enregistreront deux albums, « Avel an Douar » (2011, Hirustica) et « Zinder » (2017, Hirustica). Entre-temps, Jean-Luc aura l'honneur de participer à l'album « Taboussizé - Niger » (2014, Innacor) du légendaire groupe nigérien Mamar Kasey créé par son ami Yacouba.

Au fil de ces voyages et de ces rencontres, il découvrira le takamba, un rythme touarègue du désert, appelé aussi danse du chameau, et le mougou, un rythme peul pastoral et dynamique. Ces deux pièces, « Takamba Yacouba » et « Mougou Boubacar », sont dédiées à ses amis du Niger.

3. « Léa 2 »

Interprètes : Jean-Luc Thomas, Hugo Pottin, Timothée Le Net, Simon Le Doaré, Catherine Delaunay, Line Willerval et Marie-Suzanne de Loye

Composition : Jean-Luc Thomas

Arrangements : Jean-Luc Thomas Quartet

Orchestration : Simon Le Doaré

Rêverie envoûtante en 5 temps obstinés, « Léa 2 » revient sur les débuts de Jean-Luc Thomas avec Flûtes 4, un quartet dont il faisait partie aux côtés de Stéphane Morvan, Jean-Michel Veillon et Jean-Mathias Petri et qui proposait, au début des années 2000, une nouvelle écriture de flûtes, mêlant flûtes traversières en bois et en métal, entre apports traditionnels et contemporains, musiques écrites, orales et improvisées.

« Léa 2 » s'inspire du motif rythmique de « Léa », composée par son ami Jean-Mathias Pétri pour sa fille.

4. « Kaz A Barh »

Interprètes : Jean-Luc Thomas, Hugo Pottin, Timothée Le Net, Simon Le Doaré, Catherine Delaunay, Line Willerval et Marie-Suzanne de Loye

Composition : Jean-Luc Thomas

Arrangements : Jean-Luc Thomas Quartet

Orchestration : Simon Le Doaré

Imaginaire d'une Bretagne sauvage et énergique, « Kaz A Barh » s'inspire d'une danse du pays vannetais en Morbihan, où l'on croise des modes musicaux à la microtonalité très présente, utilisant des quarts de ton. Jean-Luc Thomas a choisi une flûte traversière fabriquée par Jil Lehart au mode évoquant celui d'un vieux biniou, « biniou kozh », une cornemuse jouée en Basse-Bretagne.

Après une longue introduction improvisée entre la flûte traversière et la batterie, la pulsation entre progressivement pour affirmer le mode, avant un exposé du thème par la flûte traversière et l'accordéon diatonique - aux sonorités âpres rappelant celles du couple biniou-bombarde à l'accordage parfois très empirique -, jusqu'à amener l'auditeur vers une transe puissante et habitée!

5. « Portbandar » / 6. « Hyderabad »

Interprètes : Jean-Luc Thomas, Hugo Pottin, Timothée Le Net, Simon Le Doaré, Pauline Willerval et Marie-Suzanne de Loye

Composition : Jean-Luc Thomas

Arrangements : Jean-Luc Thomas Quartet

Orchestration : Simon Le Doaré

Les liens entretenus par Jean-Luc Thomas avec l'Inde et le bansuri, grande flûte traversière indienne classique, remontent à 1993 lors d'un stage de musique hindoustanie, du nord de l'Inde, avec le maître et facteur Harsh Wardhan de New Delhi.

Vingt ans plus tard, Jean-Luc Thomas rencontrera deux maîtres de la musique carnatique de Bangalore, au sud de l'Inde : le flûtiste Ravichandra Kulur, avec lequel il réalisera deux tournées en Inde (2014 et 2017) et dans l'intervalle le disque « Magic flutes » (2016, Hirustica), et le percussionniste Giridhar Udupa, qui le fascinera par sa maîtrise des jeux rythmiques. Inspirés de cette musique carnatique faisant la part belle à la structure et à l'improvisation, « Portbandar » et « Hyderabad » leur sont dédiés.





© Xavier Le Postec

7. « Maracatu PR »

Interprètes : Jean-Luc Thomas, Hugo Pottin, Timothée Le Net, Simon Le Doaré, Catherine Delaunay, Pauline Willerval et Marie-Suzanne de Loye

Composition : Jean-Luc Thomas

Arrangements : Jean-Luc Thomas Quartet

Orchestration : Simon Le Doaré

L'histoire de Jean-Luc Thomas avec le Brésil a démarré en Bretagne en 2001 avec « Terra Musical », une collaboration entre son trio Kej (avec Pierrick Tardivel et Philippe Gloaguen) et le trio brésilien Um Trio Viralata (Vitor Lopez, Guga Murray et Marcelo Costa). Ce n'est que huit ans plus tard que Jean-Luc aura l'occasion de partir à la rencontre de ce pays-continent à la culture si riche. Il voyagera de l'état du Minas Gerais jusqu'à São Paulo et y découvrira la samba, le choro, le jazz brésilien ou encore la musique contemporaine. S'ensuivront plusieurs voyages et de nombreuses rencontres.

En 2015, au cours d'une résidence entre le Nordeste et São Paulo, accompagné de Françoise Degeorges pour l'émission de France Musique « Couleurs du Monde », Jean-Luc assistera à l'ouverture du carnaval de Recife, sur la côte atlantique, avec une très grande concentration d'une douzaine de groupes de Maracatu dirigés par le grand percussionniste Nana Vasconcelos. Rythme sacré dédié aux divinités afro-brésiliennes Orixas, le maracatu porte en lui l'histoire de l'esclavage et du commerce triangulaire où des milliers d'hommes et de femmes du continent africain sont arrivés au Brésil pour travailler de force dans les plantations de canes à sucre.

« Maracatu PR » revient sur une soirée inoubliable de février 2015, une semaine après la fin du carnaval, au sein du Maracatu Porto Rico, et sur cette abominable histoire : la puissance du rythme, la transe qui s'en dégage, l'émotion de son histoire douloureuse et le cri de la souffrance et de la colère.

8. « KJ »

Interprètes : Jean-Luc Thomas, Hugo Pottin, Timothée Le Net, Simon Le Doaré

Composition : Jean-Luc Thomas

Arrangements : Jean-Luc Thomas Quartet

Le 21 avril 2020 disparaissait Jacques Pellen, grand guitariste et compositeur brestois. « Véritable passeur entre les musiques traditionnelles de Bretagne et les traditions d'écriture et d'improvisation du jazz » (Franck Bergerot, Jazz Magazine), il a inspiré Jean-Luc Thomas et de nombreux musiciens bretons par son écriture musicale novatrice et son approche artistique à la fois complexe et profonde.

Le décès du musicien a été subi et violent, en pleine pandémie. Très lié à Jacques Pellen, tout comme son compagnon de route Hugo Pottin, Jean-Luc a composé une mélodie inspirée d'un trait du saxophoniste Eric Barret du collectif « Celtic Procession » et de l'album éponyme (1993, Silex). « KJ » - Kenavo Jacques - se veut sobre, profond et intérieur, tout en retenue, à l'image de l'homme et du musicien qu'il était.

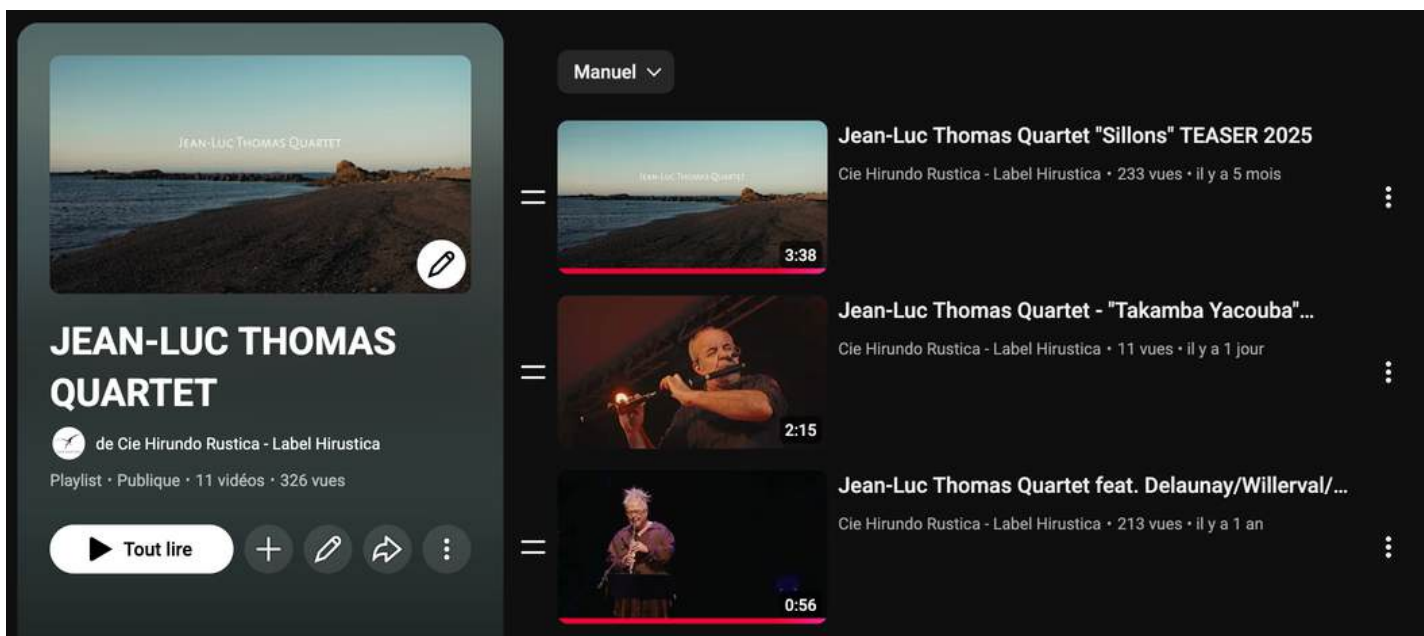
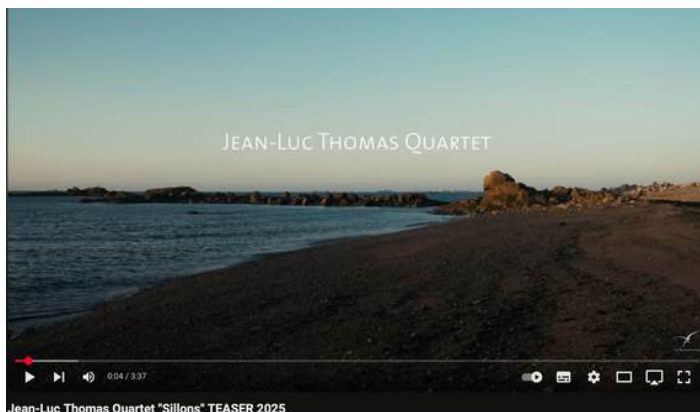
Les **arrangements** du quartet ont été créés collectivement en résidences de travail grâce à des apports de chaque membre de la formation.

Jean-Luc Thomas a proposé une matière sonore avancée concernant les pièces "Maracatu PR", "KJ" et "Léa 2".

Simon Le Doaré, Hugo Potin et Timothée Le Net ont quant à eux enrichi et développé les motifs mélodiques suggérés par Jean-Luc Thomas pour les pièces "Takamba Yacouba", "Mougou Boubacar", "Portbandar", "Hyderabad" et "Kaz a Barh".



Vidéos



Réseaux sociaux



Jean-Luc Thomas

flûtes traversières
en bois



©Didier Ollivré

On pourra l'apprendre, l'enseigner, la théoriser, la musique ne rompra jamais complètement avec l'école buissonnière. Il faut toujours plus s'ouvrir au monde et à ceux qui le peuplent. Cette exigence, nul ne la connaît mieux que Jean-Luc Thomas, comptant aujourd'hui parmi les plus grands flûtistes français dans le domaine des musiques traditionnelles et improvisées.

Originaire du Trégor, à force de voyager ainsi sur les routes du monde, son champ musical ne cesse plus de croître. Jean-Luc Thomas collabore avec des musiciens et des chanteurs bretons, maliens, polonais, brésiliens, indiens et arabes, des musiciens traditionnels, classiques ou issus du jazz (Carlos Malta, Michel Godard, Yacouba Moumouni, Vitor Lopes, Ravichandra Kulur,...), et intègre, durant trois ans, le Théâtre Équestre Zingaro (« Ex-Anima »).

Infatigable arpenteur du monde et de ses traditions, il n'a jamais rien concédé au commerce. Dans toutes ses tentatives d'union entre les musiques, Jean-Luc Thomas ne s'est jamais contenté de recettes, de trucs, de facilités. C'est que, pour lui, la dignité humaine ne se marchande pas : « On reçoit des choses tellement grandes..., s'étonne-t-il encore. Ma flûte m'a ouvert les portes du monde. » Et c'est tout un monde, qu'en retour, sa flûte nous invite à découvrir.

Adaptation de la biographie écrite par
Louis-Julien Nicolaou (Les Inrocks – Télérama)



Simon Le Doaré

contrebasse



©Didier Ollivré

Contrebassiste formé au conservatoire de Brest en jazz et classique, ainsi qu'à la pratique des musiques modales par l'association DROM (Erik Marchand), Simon Le Doaré est aussi metteur en scène au sein de la Cie Hiatus. Il développe un travail de création pluridisciplinaire en tant que metteur en scène, mais aussi contrebassiste (Cie Dérézo, Théâtre du Grain, Cie Hiatus, Jean-Manuel Warnet). Entre 2016 et 2020, il est assistant à la mise en scène auprès de Charlie Windelschmidt (Cie Dérézo).

Il joue actuellement dans de nombreuses formations musicales (Jean-Luc Thomas Quartet, O Quintet, Clément Abraham Quartet, Silent West), collabore avec des créateurs d'horizons plus larges (Vincent Raude, Gonzalo Bustos), en musique classique (Orchestre Entre Sable et Ciel, Brest). Il développe un travail de composition (Momentous Saat) et d'arrangement (Jean-Luc Thomas Quartet avec invitées, Entre Sable et Ciel / Brest l'interceltique).

Docteur en art diplômé de l'Université de Lille 3 depuis 2016 pour sa thèse sur la responsabilité politique de l'artiste, Simon Le Doaré enseigne l'économie politique de la culture dans le master Direction de Projets et d'Etablissements Culturels et intervient régulièrement au sein de la Licence Arts à l'Université de Brest.



Timothée Le Net

accordéon diatonique



© Didier Ollivré

Musicien, compositeur, interprète, Timothée Le Net évolue dans un univers musical onirique où l'accordéon diatonique trouve une place nouvelle et narrative. En 2010, il enregistre un premier album avec son Trio L'horloge Ivre (Yann Le Bozec à la contrebasse et Martin Chapron à la guitare), point de départ d'une série de concerts et rencontres clés pour les années qui suivront. Il croisera notamment le chemin de Christelle Raffaëlli et Jean Rochard de la maison des disques nato, avec qui il partagera quelques aventures remarquables : Organisation de concerts des artistes nato, album Le Bénéfice du doute (avec Mael Lhopiteau), Cantilènes pour Boris Vian (Anna Mazaud, Catherine Delaunay), participation à quelques disques (Ursus Minor, L'homme des Damps).

Tim Le Net a écrit et arrangé pour le Quatuor Poisson-chat, le Quartet Gloze, Ital Express, le ciné-concert Polardéon. Aujourd'hui il joue principalement avec le flûtiste Jean-Luc Thomas au sein de son Quartet « Sillons » (Hirundo Rustica), en duo avec Meriadeg Lorho-Pasco (La Compagnie des Possibles), il joue la musique de Mickaël Sezec dans le duo EntrelacS2, il n'est pas rare de pouvoir l'entendre en solo et depuis peu il écrit pour le trio Jeff Alluin - Hugo Pottin - Tim Le Net.



© Alain Le Bourdonnec

Hugo Pottin

batterie



©Didier Ollivré

Hugo Pottin est un batteur animé par la passion du rythme et de l'improvisation. Musicien exigeant, il fait preuve de constance dans le développement de son langage personnel en étoffant régulièrement ses connaissances, notamment par le biais de nombreux stages.

Ses rencontres avec Steve Coleman, Magic Malik, Guillaume Orti, Stéphane Payen, Barak Schmool, Malcolm Braff, BC Manjunath ou encore Oumar Fandy Diop ont été déterminantes dans sa personnalité musicale.

Musicien éclectique et curieux, son approche de l'instrument se nourrit de la musique indienne, africaine et brésilienne, d'un travail approfondi de la polyrythmie, ainsi que d'un goût prononcé pour les variations et les nuances.

On a pu l'entendre aux côtés de Jacques Pellen, Sylvain Barou, Etienne Callac, Pascal Salmon, Eric Barret, Jean-Christophe Cholet, Stéphane Guillaume...

Au fil de son parcours, Hugo Pottin s'est investi dans de nombreux projets : notamment le duo Design avec Jacques Pellen, ainsi que Spontus, LAB, Aguacero, Velvet Blossom, MonarQ et Momentous Saat. Il a également pris part au projet Sangam, aux côtés de Tim Le Net, Florian Baron, Pierre Droual et Parveen Khan.

Il joue actuellement dans les formations suivantes : O Quintet, Philippe Bestion Trio (disque à venir courant 2026), Kanji (Duo avec Nicolas Péoc'h, disque à venir courant 2026), Haigha, Trio Jeff Alluin - Hugo Pottin - Tim Le Net.



Catherine Delaunay

clarinettes



©Sylvain Gripoix

Voilà plus de 25 ans que Catherine Delaunay s'est imposée dans le jazz et les musiques improvisées.

Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en clarinette moderne, clarinette ancienne, musique de chambre et musique contemporaine, elle s'est rapidement tournée vers le jazz et les musiques improvisées.

Leader et compositrice de plusieurs formations, elle est aussi la compagne de route de nombreux musiciens tels que Claude Tchamitchian, Marc Ducret, Pierrick Hardy, Guillaume Séguron, Davu Seru, Jacky Molard, François Corneloup, Joce Mienniel, Vincent Courtois, Hélène Labarrière ou encore Sarah Chaksad.

Musicienne multidisciplinaire, elle a joué avec et pour la danse (Thierry Thieu Niang, Cie Les Décisifs Clara Cornil), le théâtre (Olivier Thomas, La Passerelle Michel Bruzat, Cie L'oeil du tigre Jean-Marie Lejude) ou encore le cinéma (Cie Mic ZZaj Pierre Badaroux, Bruno Angelini MELIES, Sébastien Souchois).



Marie-Suzanne de Loye

viole de gambe



© Agathe Poupenev

Marie-Suzanne de Loye collabore avec des artistes d'horizons divers et s'attache à explorer les nombreuses possibilités de la viole de gambe. Après des études d'orgue au CRR de Paris, instrument qui déterminera son goût pour la musique ancienne, elle décide de se consacrer à la viole de gambe. Elle suit d'abord l'enseignement de Nima Ben David au CRR de Boulogne-Billancourt et y obtient un DEM de musique ancienne, en parallèle à des études de musicologie à la Sorbonne Paris IV.

Elle joue ou enregistre régulièrement avec des ensembles de musiques anciennes comme L'Achéron, La Tempête, Marguerite Louise. Ouverte aux expérimentations variées, elle a joué pour des compositeurs contemporains tels que Lionel Ginoux, Jean-Pierre Seyvos et Zad Moultaqa, ou encore avec Animal K. Avec l'ensemble Chakâm, ce sont des créations d'inspiration persane et arabe qui se tissent avec la joueuse de târ Sogol Mirzaei et la joueuse de qanun Christine Zayed. Elle rejoint le quintet de musique iranienne Atine et joue avec le joueur de saz Rusan Filiztek. En chanson française, elle joue auprès d'Elie Guillou, Valentin Vander et également au sein du duo viole-voix Datura. Elle rencontre le folk irlandais et français dans le quartet de Cathy Gringelli et Pierrick Hardy.

Dernièrement, elle a suivi la formation Kreiz Breizh Akademi - DROM (Erik Marchand) en Bretagne, dédiée aux musiques modales. Elle fait partie du collectif Chant Funéraires qui accompagne les cérémonies funéraires civiles.

Line Willerval

gadulka



© D.R.

Violoncelliste évadée du classique pour plonger dans les musiques populaires en Bulgarie et à Istanbul, Line Willerval a fait de la gadulka, vièle à archet bulgare, sa principale camarade de jeu. Elle emmène l'instrument dans une diversité de répertoires et multiplie les collaborations originales avec d'autres musicien·nes adeptes des foires populaires et de la mutation des genres.

Après un cursus en violoncelle classique et jazz au Conservatoire de Lille, Line Willerval s'intéresse aux musiques traditionnelles et du monde, notamment au sein du groupe Tarab'Med, qui réunit une dizaine de musiciens originaires du Maroc, d'Algérie, de Turquie, de Grèce et de France, autour des musiques du bassin méditerranéen.

Elle s'initie parallèlement aux musiques à danser d'Auvergne, du Nord et de Bretagne avant de s'installer à Plovdiv en Bulgarie pour y rencontrer et travailler la gadulka, sa nouvelle compagne de route, auprès de Nikolay Paskalev, Peyo Peev, Darinka Tsekova et Dimitar Gougov. Puis elle s'installe en Turquie et revisite à la gadulka les répertoires de la scène stambouliote habituellement joués au kabak kemane, karadeniz kemençesi ou encore klasik kemençe.

A son retour en France, elle reprend le violoncelle et développe avec lui un langage plus modal en participant à la Kreiz Breizh Akademi 5, formation fondée par Erik Marchand en Bretagne. C'est l'occasion pour elle de rencontrer des maîtres internationaux des musiques traditionnelles et/ou de l'improvisation (Ross Daly, Camel Zekri, Fawaz Baker, Iyad Haimour, Dominique Pifarély, Hélène Labarrière...). Elle poursuit aujourd'hui sa vie de musicienne entre la France et la Turquie dans diverses formations (Bayati, Asondar, Sâki, An Quartett, Kreiz Breizh Akademi, Pas d'nom pas d'maison, Laf Duo...).

Elle joue et chante (parfois écrit et compose) au sein d'Altavoz, La nose, Look down the road, Before Bach 2 (avec Rodolphe Burger et Erik Marchand), KBA#5.

Si Jean-Luc Thomas puise ses racines dans la musique bretonne, son parcours est avant tout celui d'un **explorateur de l'improvisation**. Très tôt, son oreille se tourne vers les figures d'un jazz ouvert sur le monde, de Hermeto Pascoal à Jan Garbarek. En Bretagne, il s'éloigne des sentiers battus grâce à des rencontres déterminantes avec des défricheurs comme **Michel Aumont, Jacques Pellen ou Jacky Molard**.

L'improvisation comme moteur de création

Dès le trio **KEJ** avec Pierrick Tardivel et Philippe Gloaguen, Jean-Luc Thomas affirme son désir d'improvisation et d'exploration musicale. Leur 1er **album KEJ** (2000) témoigne d'une recherche harmonique et d'un esprit de liberté. Cette démarche s'enrichit lors d'un voyage au Mali, où ils improvisent avec des griots et bergers, aboutissant à un 2e **album Namou** (2005). Viendront ensuite un 3e, **La Danse du Feu** (2007) (*critique Dominique Pifarély ICI*), puis un 4e et dernier, **Aïnara** (2013), en sextet, rejoints par trois jazzmen du Trio d'En Bas issus de la **Cie Lubat** (*critique Citizen Jazz ICI*).

Jean-Luc Thomas rencontre par la suite au festival des Fifres de Garonne le tubiste et joueur de serpent **Michel Godard** avec lequel il sort l'**album La Belle Femme qui Pleure** (2012), une aventure musicale enrichie par des invités en tournée comme **Karim Ziad, John Sass et Gavino Murgia**.

Parmi les rencontres marquantes de Jean-Luc Thomas, citons également le flûtiste et saxophoniste brésilien **Carlos Malta, collaborateur de Hermeto Pascoal et leader de Pife Muderno**, avec lequel il collabore autour de deux albums **Zinder** (2018) et **Oficina Itinerante** (2020) (*critique Sounds and colours ICI*), mais aussi **Festa Com Orchestra** à l'invitation de Fernando Moura.

En 2021, cette trajectoire aboutit naturellement à la création de son propre quartet, **Jean-Luc Thomas Quartet**, composé de musiciens issus des musiques traditionnelles et du jazz. Cet **album Sillons (2026)** (*critique Jazz Magazine ICI*) assume une couleur jazz explicite, où l'arrangement sert de tremplin à l'improvisation.

En 2025, le **Festival "Le Châtelet fait son Jazz"** lui commande une création jeune public autour de la note bleue, aux côtés de la clarinetiste Catherine Delaunay et du marionnettiste Jean-Frédéric Noa : "La Petite Boutique des Notes Perdues".

Quelques invitations...

Jean-Luc Thomas a été régulièrement invité à partager la scène par des musiciens issus des musiques improvisées comme **Dominique Pifarély, François Corneloup, Bojan Z, le Trio D'en Bas** (Jazz Migration) ou encore le pianiste **Andy Emler** (carte blanche à Langueux avec le quartet Flûtes 4 - Jean-Luc Thomas, Stéphane Morvan, Jean-Michel Veillon, Jean-Mathias Petri - et le saxophoniste **Thomas de Pourquery**).

En 2023-2024, Jean-Luc Thomas est **artiste associé à l'Estran de Guidel (scène de territoire pour le jazz et les musiques improvisées - adhérente à l'AJC)**.

En 2024, Jean-Luc Thomas est invité par l'**Atlantic Trio (Jean-Christophe Cholet, Didier Ithurssary et Mathieu Michel)** dans le cadre de Trad'Envie au CIRCA à Auch.

Jean-Luc Thomas, ses flûtes, ses Sillons et son invitée Line Willerval

Hier, 17 mai, débutait à Langonnet, le festival Plancher du Monde, héritier du festival Couleurs du Monde créé par Bertrand Dupont en partenariat avec Françoise Degeorges productrice de l'émission Couleurs du Monde sur France Musique, et désormais dirigé par Perrine Lagrue. Si j'y ai fait un saut le temps d'un concert, est-ce interpellé par le nom du flûtiste Jean-Luc Thomas ou par celui de la joueuse de gadulka Pauline Willerval ? Les deux puisque l'un invitait l'autre.

Voilà une bonne vingtaine d'années que je croise la musique de Jean-Luc Thomas, mon premier souvenir concret étant le disque du trio Kej de 2001. Brillant praticien de la flûte traversière irlandaise, comme on en rencontre en Bretagne sur les scènes des fest-noz, j'ai constaté au fil des années un intérêt élargi aux musiques du monde, l'Afrique de l'Ouest en premier lieu. Ce genre de démarches n'étant pas rares, son nom s'est ajouté à ceux de dizaines de musiciens auxquels je me suis promis au fil des années de prêter une attention plus particulière. Vœux pieux, vieux pieu, les générations se succédant, on ne tient pas toujours promesse, d'autant plus qu'ayant été chassé des pages "musiques du monde" du Monde de la musique et pris du galon dans la presse jazz, j'avais des priorités. Mais je savais Jean-Luc Thomas être d'une des figures singulières de cette scène bretonne que mon départ à la retraite m'a fait considérer plus aisément. Je le savais homme de rencontres, homme de voyages, mais tant se réclament de nos jours de ce qui est devenu un fond commerce un peu facile ! D'une rencontre à l'autre, il attirait néanmoins mon attention, m'interpellait, je devinais une sensibilité, une attention. Hier, il m'a carrément chopé, par cette aisance avec laquelle, des Afriques aux Brésils (hier du maracatu et du chorinho) en passant par l'Inde, il a su constituer un récit personnel, authentique, riche de ces apports et néanmoins cohérent. La Flûte, ses flûtes, le bois de celles-ci, son souffle venant s'y briser ou ses doigts ouvrant et bouchant ses trous avec ce contact direct de la pulpe sur la colonne d'air propre aux flutes sans clés, ces sons, ces gestes, ce feeling sont évidemment au cœur de son programme, porté par les acquis au fil des voyages et des rencontres. Mais il y a là, en plus d'un engagement physique, une écriture coulée dans un art de l'arrangement où les musiciens de son quartette, Sillons, font corps.

Jazz ? Dans ces pages – jazzmagazine.com – la question nous taquine et, pour ma part, je ne suis pas encore parvenu à l'é luder. Improvisateur, certainement : l'assimilation qu'il a de ses langages d'emprunt, les libertés et les initiatives qu'il y prend, son art du placement (même s'il ne s'apparente pas à la tradition du swing) en font un peu l'un des nôtres. Son contrebassiste et son batteur, y contribuent, Simon Le Doaré avec des gestes que ne renieraient pas un Dave Holland ou un Riccardo Del Fra, Hugo Pottin avec l'élégance et la souplesse caractérisant sa façon de faire rouler la batterie d'une assise métrique à l'autre, des tâlas de l'Inde aux toques du maracatu. Et Timothée Le Net ? Il parvient à faire vivre son petit accordéon diatonique dans ces courants et ces ressacs sonores et à y contribuer par ses accents rythmiques, ses traits mélodiques et ses taches harmoniques.

Tout avait commencé sur un air de fest-noz, comme il se doit dans ce petit village qui, depuis que Bertrand Dupond y ouvrit sa Grand Boutique, vit défiler toutes les cultures du Monde, sans oublier qu'à sa façon Langonnet est le cœur battant de la Bretagne musicale. Après quoi le quartette Sillons fit entrer Pauline Willerval et sa gadulka, violon bulgare piriforme à trois ou quatre cordes, plus un nombre variable de cordes sympathiques. J'ai déjà présenté Pauline Willerval dans ces pages, et dans le monde des musiques improvisées son nom n'est pas inconnu, qu'on la connaisse pour sa gadulka, son violoncelle ou sa voix et son écriture. Sur la scène hier elle était la seule à disposer d'un pupitre qui lui sembla d'une utilité relative. D'emblée sur le premier morceau, évocation de l'Inde s'ouvrant sur un genre d'alap, elle est "dans" la musique, tout à la fois dans la tradition qu'elle est invitée à revisiter avec la flûte, mais aussi dans la vision qu'en a son hôte. Et bien vite, on oubliera qu'elle n'est qu'une invitée. Et à ces Sillons – pour reprendre le nom du groupe – elle en ajoute un cinquième qui n'est pas prêt à s'effacer. À l'heure où mon train roule vers Paris, les festivités doivent reprendre à Langonnet, pour se terminer à 23h avec le groupe Kin'Gongolo Kiniata.

Franck Bergerot - Jazz Magazine - 17/05/2024

JEAN-LUC THOMAS QUARTET

invite

Catherine Delaunay, Marie-Suzanne De Loye & Line Willerval

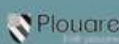


*Une récit musical
personnel et
authentique.
Une écriture
coulée dans un art
de l'arrangement.*
Franck Bergerot
Jazz Magazine

NOUVEL ALBUM
SILLONS
SORTIE 08 MAI



RELEASE PARTY
MER 10 JUIN 2026-20H30
Le 360 Paris (18e)



© Didier Olivré, Erwan Larzul, Sylvain Gripois, Ashkan Noroozkhani

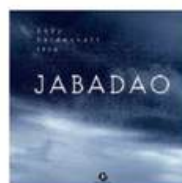
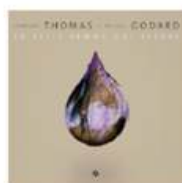
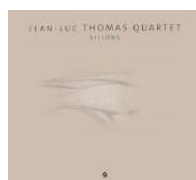
LABEL HIRUSTICA

La Compagnie Hirundo Rustica et **le Label Hirustica** accompagnent et produisent les projets artistiques de musiciens voyageurs depuis 2005, sous l'impulsion de Gaby Kerdoncuff et Jean-Luc Thomas.

Enracinés dans le Trégor costarmoricain, un pied dans « l'argoaat », terres fertiles de la culture bretonne, et l'autre dans « l'armor », rives ouvertes sur les cultures du monde, les artistes de la compagnie cheminent aux croisements des esthétiques musicales, populaires et contemporaines, par-delà les frontières.

Libres et inspirés, ils ne cessent de cultiver l'art du partage et de l'écoute, au rythme de leurs musiques improvisées poétiques et sensibles, teintées de la chaleur de Zinder, de l'allégresse du Nordeste, de l'ardeur de Belfast ou encore de la spiritualité de Bangalore. Leurs créations musicales sont autant d'abris qui accueillent, le temps de moments d'exception, des artistes invités d'ici et d'ailleurs.

Fruit de ces rencontres humaines et artistiques riches, Hirustica, label indépendant breton, offre un catalogue de plus de **19 productions discographiques**.



Label Hirustica - Cie Hirundo Rustica

29 rue du Stade - 22420 Plouaret - France

+33 (0)6 95 12 06 39

compagnie.hirundo.rustica@gmail.com



CONTACT PRESSE NATIONALE



Agence de relation Presse Veev Com

Sèverine Berger

severine@veevcom.com

+33 (0)6 77 83 62 39

CONTACT PRESSE BRETAGNE/GRAND OUEST

Manuel Apprioual

studionuelma@gmail.com

+33 (0)7 83 59 08 97

